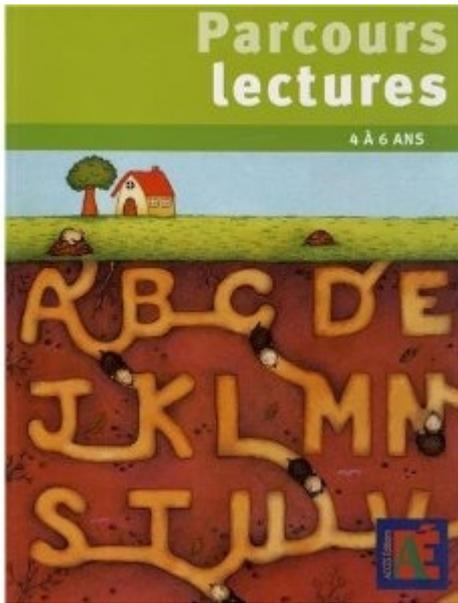


Extrait préface « parcours de lecture »



Le rapport TEXTE / IMAGE

Le texte et l'image se combinent. Ou à l'inverse, s'auto-influencent. Une image est lue « colorée » par le mot, précisée par la phrase qu'on a lue juste avant. Ou, à l'inverse la phrase prend un sens précis à partir de l'image lue en premier.

Devant une double page où le texte et l'image se partagent l'espace, l'oeil habituellement, se promène d'abord sur l'image. Ces prémices à la lecture vont très souvent conditionner définitivement l'approche du mot. L'illustrateur va orienter la lecture : le pouvoir de l'illustrateur. L'enjeu est bien de combiner les forces et non de les amener chacune en solo et se freiner. Beaucoup de liens texte/ image sont des mariages de raison, pas toujours des coups de foudre.

Ni le texte, ni l'image ne sont supérieurs ou inférieurs vis à vis de l'autre. Les deux langages se conjuguent pour une lecture unique, la seule qui compte. Et c'est souvent l'illustrateur qui traite, en final, la combinaison des deux langages et oriente la lecture.

L'illustration est par essence un art de représentation, un art narratif et non un art plastique. L'ambition de l'illustrateur n'est pas comme un plasticien, de s'exprimer comme il l'entend, d'écartier les règles communes en créant les siennes propres. Il est de faire jubiler le lecteur, d'être un alchimiste du rapport texte/image et d'être reconnu comme un auteur.

L'illustrateur est un metteur en scène : faire le découpage en choisissant les moments clés, trouver les bons personnages, les créer, les habiller, les coiffer, les faire jouer.

La part d'expression de soi de l'illustrateur existe aussi, elle est même nécessaire

La complémentarité TEXTE / IMAGE

Le lecteur de texte....metteur en scène...

Malika déteste l'école et la soupe aux légumes ==> image mentale de Malika ==> Déteste (relation imposée) ==> images mentales (école+soupe)

Le lecteur d'images...chercheur de sens...

Une image qui montre une jeune fille donnant un coup de pied dans son sac d'école et dans la soupière==> éléments imposés (la jeune fille, le cartable, la soupière) : envoie promener, n'aime pas, déteste : les relations sont imaginées

Là où le texte donne parfaitement les relations entre les éléments de l'image (ici la détestation), en suggérant ces derniers, l'image, à l'inverse, donne les éléments (leur représentation, tout au moins) et ne fait que suggérer la relation entre eux. La combinaison des deux devient donc très efficace dès lors que l'on veut être précis ou que l'on veuille emmener le lecteur dans un univers singulier.

La lecture unique TEXTE / IMAGE

- Le texte fixe l'image : l'image est transformée par le texte
- L'image fixe le mot : Le texte est transformé par l'image

Une fois le texte et l'image associés, nous sommes devnat une lecture unique produite par les effets l'un sur l'autre des deux langages. Mais en ajoutant au langage spécifique de l'image cet autre langage qu'est le texte, on ne simplifie pas les choses. L'**image narrative** n'est aujourd'hui que peu enseignée ou même pas du tout dans le cursus scolaire et encore moins sous l'angle de rapport TEXTE / IMAGE. La relation texte / image forme un langage mixte. Cette lecture ne va pas de soi. Dans l'album pour enfant, l'image est grande, souvent sur une double page, le texte est court, calé dans un espace réservé. Le lecteur a le sentiment immédiat d'avoir le temps de regarder l'image et de lire le texte. Le texte et l'image cohabitent dans un temps de lecture que se donne le lecteur, dans ses priorités.